

Die Entführte

Zu einem Fabrikanten, dessen Gattin ihm während eines Messebesuchs entführt worden war, kehrte nach Zahlung eines hohen Lösegelds¹ eine Frau zurück, die er nicht kannte und die ihm nicht entführt worden war. Als die Beamten sie ihm erleichtert und stolz nach Hause brachten, stutzte er und erklärte: Es ist Ihnen ein Fehler unterlaufen. Dies ist nicht meine Frau.

Die ihm Zu-, jedoch nicht Zurückgeführte stand indessen hübsch und ungezwungen vor ihm, wachsam und eben ganz neu. Außerdem schien sie schlagfertig² und geistesgegenwärtig zu sein. Den Beamten, die betreten unter sich blickten, gab sie zu verstehen, ihr Mann habe unter den Strapazen³ der vergangenen Wochen allzusehr gelitten, er sei von der Ungewissheit über das Schicksal seiner Frau noch immer so durchdrungen und besetzt, dass er sie nicht auf Anhieb⁴ wiedererkenne. Solch eine Verstörung sei bei Opfern einer Entführung und ihren Angehörigen nichts Ungewöhnliches und werde sich bald wieder geben. Darauf nickten die Beamten verständnisvoll, und auch der tatsächlich verwirrte Mann nickte ein wenig mit.

Aus seinen dunkelsten Stunden war also unversehens⁵ diese völlig Fremde, diese helle und muntere Person aufgetaucht, die den übernächtigten Fabrikanten von seinen schlimmsten Befürchtungen zwar ablenkte, diese aber keinesfalls zerstreute.[...]

Am Nachmittag war er mit einem guten Freund verabredet. Er traf ihn in der Hoffnung, einen Zeugen dafür zu gewinnen, dass man ihm die falsche Frau nach Hause gebracht hatte. Es stellte sich jedoch heraus, dass dieser echauffierte⁶ Mensch auf einmal über alles anders dachte, als er bisher gedacht hatte - über Politik, Geld, seine Kinder und seine Vergangenheit. Mit einem Schlag hatte sein Geist die Farbe, den Geschmack, die Richtung und sogar die Geschwindigkeit gewechselt. Da dachte der Mann der Entführten: Es muß doch wohl an mir liegen. Die Menschen wechseln offenbar ihr Inneres genauso schnell wie ihr Äußeres. Sie stülpen sich um und bleiben doch dieselben! Mir scheint, ich habe da eine bestimmte Entwicklung nicht ganz mitbekommen. Also wäre die junge Dame am Ende doch niemand anderes als meine umgestülpte Frau, ja, sie ist wohl die meine, wie sie's immer war. Ich habe weit mehr als mein Vermögen für sie geopfert. Da sitzt sie nun auf meinem Bett, hübsch und

¹ das Lösegeld: Geld, mit dem ein Gefangener, eine Geisel freigekauft wird.

² schlagfertig: die Schlagfertigkeit ist die Fähigkeit, schnell und mit passenden, treffenden, witzigen Worten auf etw. zu reagieren.

³ die Strapaze = die große Anstrengung

⁴ auf Anhieb: beim ersten Versuch, sofort, gleich zu Beginn

⁵ unversehens: plötzlich, ohne dass es vorauszusehen war.

⁶ echauffiert = aufgereggt

rund: mein Schuldenberg. Es bleibt mir keine andere Wahl, ich muß nehmen, was sich bietet, ich könnte nie ein zweites Lösegeld bezahlen.

Botho Strauß (geb. 1944), *Mikado*, Carl Hanser Verlag GmbH & Co. KG, München, 2019.
(veröffentlicht in *Cicero*, Dez. 2006, S. 136-137).

<https://www.perlentaucher.de/autor/botho-schrauss.html>

https://files.hanser.de/Files/Article/ARTK_LPR_9783446263833_0001.pdf (texte complet de *Mikado*)

Bei Hanser veröffentlichte Botho Strauß neben einer vierbändigen Werkausgabe seiner Stücke zuletzt die Prosabände "Mikado" (2006), "Die Unbeholfenen" (Bewußtseinsnovelle, 2007), "Vom Aufenthalt" (2009), "Sie/Er" (Erzählungen, 2012), "Der Aufstand gegen die sekundäre Welt" (Aufsätze, 2012), "Die Fabeln von der Begegnung" (2013), "Kongress" (Die Kette der Demütigungen, 2013), "Allein mit allen" (Gedankenbuch, 2014), "Herkunft" (2014), "Oniritti Höhlenbilder" (2016), "zu oft umsonst gelächelt" (2019) und "Nicht mehr. Mehr nicht" (Chiffren für sie, 2021).

Enlevée

[Après le paiement d'une / après avoir payé une forte rançon⁷,] Un fabricant⁸ / industriel dont l'épouse [lui] avait été enlevée pendant qu'il était à une foire⁹ lors d'une visite à la foire // pendant la visite d'une foire¹⁰ / pendant qu'elle était à la foire / visitait un salon, vit revenir¹¹, après avoir payé une forte / lourde rançon, une femme qu'il ne connaissait pas et qui n'était pas celle qu'on lui avait enlevée. Quand¹² les fonctionnaires [de police] / policiers, fiers et soulagés, la lui ramenèrent¹³ [chez lui], il resta stupéfait¹⁴ / bouche bée / interdit / fut effaré et déclara: vous avez commis une erreur / c'est une erreur de votre part / vous avez fait (fautes) erreur. Ce¹⁵ n'est pas ma femme / Cette femme n'est pas la mienne.

⁷ Il convient de ne pas confondre une *rançon* avec une *caution*. Dans le cas d'une *rançon*, on peut éventuellement récupérer la personne enlevée, mais pas la rançon. Dans le cas d'une *caution*, c'est exactement l'inverse.

⁸ constructeur, entrepreneur, *industriel*, manufacturier. *dirigeant d'une entreprise*. Un masculin terminé en [-ant] a 99 chances sur 100 d'être un masculin faible: *die Frau des Fabrikanten*; idem pour les termes en [-ist, -en, -en] Protagonist, Erstligist, Merklist, Optimist, Sozialist + -istisch + ismus => *das Treffen des Protagonisten mit seinem guten Freund*.

⁹ die Messe: messe OU foire, *die Messe besuchen*, veut dire aussi bien aller à la messe que aller à la foire. *Ich gehe zur Messe*: je vais à la messe; *ich gehe auf die Messe* je vais à la foire ; la traduction *lors d'une visite à la foire* ne semble pas exacte: on aurait eu sans doute plutôt *bei einem Messebesuch* si elle avait été enlevée alors qu'elle visitait la foire; je crois que cela veut dire qu'elle a été enlevée de chez elle pendant que lui était en déplacement professionnel (il est fabricant, la foire est un de ses lieux de travail). Mais rien n'exclut formellement qu'elle ait été enlevée *pendant qu'elle était à la foire*. En tout cas, elle n'est pas *ravie pendant la messe*, vous confondez avec Hildegard de Bingen.

¹⁰ alors qu'ils visitaient une foire: peu probable qu'ils aient été présents tous les deux.

¹¹ *On retourna à un fabricant* ne peut s'appliquer qu'à un objet (article commercial).

¹² La conjonction de subordination *als* suivie d'un prêtérit ou d'un plus-que-parfait introduit un événement unique dans le passé. *Quousque tandem abutere patientia nostra ?*

¹³ et non pas *apportèrent* qui ferait de la femme un sac ou un paquet.

¹⁴ *stutzen* <sw. V.; hat> *plötzlich verwundert, irritiert aufmerken u. in einer Tätigkeit o.Ä. innehalten*: einen Augenblick lang stutzen. *Il resta stupéfait* ou *interloqué*, *il hésita*; *décontenancé*; *il resta coi* est peu cohérent, puisque *coi* signifie *muet*, et qu'il parle; la traduction *il se tut et expliqua* relève de l'exploit; si ce sont deux activités successives, il faudrait au moins écrire *il se tut, puis expliqua*; *abasourdi, sidéré* (la *sidération* est un état de mort apparente, le sens d'influence par les astres *sidus*, *sideris* ayant virtuellement disparu) alors que la *fascination* (l'effroi!) résulte, selon Quignard, de la vue du *fascinus/fascinum*.

¹⁵ Et non pas *cela ni ceci*.

Pendant ce temps, la femme qu'on lui amenait, mais qu'on ne lui ramenait pas, était là devant¹⁶ lui, belle¹⁷ / mignonne / ravissante et à son aise¹⁸ / détendue / décontractée / naturelle¹⁹, attentive²⁰ et toute neuve²¹ / flambant neuve, précisément. En outre²² / Par ailleurs, elle semblait sémillante²³ / avoir [le sens] de la répartie²⁴ / et de la présence d'esprit / l'esprit vif. Aux fonctionnaires²⁵ [de police] / policiers qui se regardaient²⁶ d'un air gêné / interloqué / échangeaient des regards gênés, elle fit comprendre / donna à entendre que son mari²⁷ avait²⁸ trop²⁹ souffert de ses tracas³⁰ / soucis des semaines passées³¹ / trop souffert de cette semaine éprouvante, qu'il était encore si possédé / [obsédé par] et si pénétré de l'incertitude sur le sort³² de sa femme qu'il ne la reconnaissait pas de prime abord³³ / d'emblée / assez obsédé pour ne

¹⁶ La faute la plus évitable sur le sujet est de confondre *vor* (all.) et *for* (angl.).

¹⁷ *belle et naïve* : une femme naïve, cela n'existe pas (pour Botho Strauß, veux-je dire ...)

¹⁸ *ungezwungen* <Adj.>: (*in seinem Verhalten*) frei, natürlich u. ohne Hemmungen, nicht steif u. gekünstelt: ein -es Benehmen; eine -e Unterhaltung; sie plauderte, lachte frei und ungezwungen. Elle n'est pas *sans gêne*, expression péjorative pour désigner un manque de bonnes manières; pas non plus *désinvolte*, terme qui indique un excès de liberté, voire d'insolence, un comportement répréhensif.

¹⁹ Mais pas *désinvolte* = "qui fait montre d'une liberté un peu insolente, d'une légèreté excessive" et qui se dirait *lässig, ungeniert; ungezwungen* <Adj.>: (*in seinem Verhalten*) frei, natürlich u. ohne Hemmungen, nicht steif u. gekünstelt; *décomplexée*.

²⁰ *wachsam* <Adj.> vorsichtig, gespannt, mit wachen Sinnen etw. beobachtend, verfolgend; sehr aufmerksam, voller Konzentration: ein wachsamer Hüter der Demokratie; seinem wachsamen Blick entging nichts; angesichts dieser Gefahr gilt es, wachsam zu sein; eine Entwicklung wachsam verfolgen. *wachsam* n'a rien à voir avec *wachsen*: il existe le suffixe *-sam* (aufmerksam, einsam, furchtsam etc.), mais pas le suffixe *-am*. Elle n'est pas *sur ses gardes*, puisqu'elle est détendue, et elle n'est guère *vigilante* non plus, ce qui supposerait plus de durée que celle dont elle dispose.

²¹ Ici, la traduction dépend entièrement du sens qu'on donne à ce *ganz neu*: *entièrement nouvelle* ou *toute neuve* (ce qu'on dirait d'une livraison de chez Darty); je pencherais pour la 2^e solution; *flambant neuve* ne m'a pas déplu, bien au contraire, même si c'est un peu surtraduit.

²² *A part ça* est d'un niveau de langue insuffisant (mais le sens est correct).

²³ *sémillant*: d'une vivacité plaisante, agréable.

²⁴ *avoir du répondant* signifie dans 90% des cas avoir de l'argent, mais jamais *avoir de la répartie*.

²⁵ *les autorités* = faux sens; *Den Beamten* est un datif; le sujet est *sie* (ligne 7): ELLE fait comprendre AUX fonctionnaires que...

²⁶ Il peuvent difficilement se regarder autrement que *les uns les autres*. On ne peut guère imaginer, dans ce contexte, que le premier se regarde lui-même (dans une glace ?) et le second itou. Il est donc superflu de rajouter "l'un l'autre". Mais surtout, ils ne *baissent pas les yeux*, ils ne *regardent pas au sol*. Rappel : *unter* a deux sens aussi fréquents l'un que l'autre: *sous* et *parmi/entre*. *Wir sind unter uns*, „nous sommes entre nous“ et non pas „nous sommes les uns sous les autres“.

²⁷ et non pas *leur homme*.

²⁸ Il me semble que le simple passé composé ne suffit pas à rendre le discours indirect, à moins d'insérer d'autres marqueurs, du genre *dit-elle, selon elle, à son avis* et al. ejusdem farinae.

²⁹ *allzusehr* est placé devant *gelitten*, ce n'est pas par hasard.

³⁰ *péripéties, embarras* non sanctionné; *leiden unter* souffrir DE (le complément introduit par *unter* désigne la cause des souffrances) et ne veut donc pas dire *durant*; *Strapazen* traduit par *fatigue accumulée*. Bon.

³¹ *souffert de la fatigue accumulée pendant les nombreuses semaines etc.; sous le coup de l'épuisement des semaines passées*.

³² et pas *le destin*.

³³ *du premier coup* serait un peu trop familier.

ne pas etc.. [Que] Ce genre de dérangement / Un tel trouble / De tels troubles, dit-elle, n'avai[en]t rien d'habituel / insolite chez les victimes d'un enlèvement et [chez] leurs proches / leur entourage, et bientôt tout rentrerait dans l'ordre / se rétablirait bientôt / allait bientôt rentrer dans l'ordre / s'atténuerait bientôt³⁴ / finirait par s'arranger. Sur ces mots, les fonctionnaires firent un signe de tête approbateur³⁵ et plein de compréhension / acquiescèrent avec compréhension, et même le mari qui, de fait, ne savait plus où il en était, / effectivement déboussolé³⁶ fit lui aussi un petit signe approbateur de la tête / acquiesca timidement³⁷/ hocha la tête en approuvant mollement.

Du fond de ses heures les plus sombres, cette femme totalement étrangère / cette parfaite inconnue, cette personne lumineuse / radieuse / intelligente / blonde³⁸ et joyeuse / vive et enjouée avait donc surgi inopinément / sans crier gare / à l'improviste³⁹, détournant de ses pires craintes / appréhensions le fabricant épuisé / exténué⁴⁰ [par ses nuits blanches], certes, mais ne les dissipant nullement / sans pour autant les dissiper. Certes elle sortait⁴¹ de ses pires appréhensions l'industriel / le fabricant [visiblement] épuisé par les nuits blanches⁴², mais elle ne les dissipait nullement / sans les dissiper (disperser) aucunement [...]

L'après-midi, il avait rendez-vous avec un de ses bons amis / un ami proche⁴³. Il le rencontra⁴⁴ dans l'espoir de trouver quelqu'un qui accepterait de témoigner / un témoin

³⁴ En revanche, les *troubles* ne peuvent pas *se remettre*, ce sont les victimes qui peuvent s'en remettre.

³⁵ *nicken* c'est dire oui de la tête.

³⁶ *confus* est strictement correct, mais ambigu („Je suis confus“ ne signifie pas „je souffre de confusion mentale“). Dans *tatsächlich verwirrt*, *tatsächlich* est placé devant *verwirrt* parce que c'est le mot qu'il modifie, dont il précise le sens: la mari est effectivement déboussolé.

³⁷ *acquiesca un peu*: tant qu'à faire, je préférerais *vaguement*; *hocha un peu la tête* me semble peu clair; hocher la tête ne signifie pas forcément approuver; exemples du Robert : Hocher la tête en signe de dénégation, de mépris. Dire non, refuser en hochant la tête. Hocher la tête d'un air de doute, d'encouragement, de regret, de résignation navrée. *opiner* est un verbe intéressant, puisqu'il veut dire *exprimer son opinion*, et par extension *acquiescer*.

³⁸ *diese helle und muntere Person*: l'adjectif “hell” peut-il s'appliquer à son teint ou à la couleur de ses cheveux? Rien ne l'exclut formellement, sinon l'association avec *munter*, *blonde* et *enjouée* associant plus ou moins une carpe et un lapin et le fait qu'on ne dirait pas “elle est blonde” sous la forme “sie ist hell” (Sie hat helle Haare), ni “elle a le teint clair” (Sie hat eine helle Haut). Appliqué à la chevelure ou à la bière, *hell* signifie *blonde*. L'adjectif peut aussi vouloir dire *clair(e)*(*ein helles Zimmer, eine helle Farbe*), *lumineux* (*die Lampe ist mir zu hell, der Mond scheint hell*), *intelligent* (*ein heller Kopf*)

³⁹ qui ne se dit pas à l'imprévu.

⁴⁰ *übernächtigt* : durch allzu langes Wachsein angegriffen [u. die Spuren der Übermüdung deutlich im Gesicht tragend]

⁴¹ Elle ne l'en sort pas tout à fait, elle l'en détourne provisoirement, elle l'en distrait.

⁴² *ensommeillé* ne donne pas de sens satisfaisant ; *insomniique* = qui a l'habitude de ne pas dormir - désigne un état permanent; si je ne dors pas pendant quelques jours, cela ne fait pas de moi un insomniique.

⁴³ Pas sûr en revanche que ce soit un *vieil ami*.

⁴⁴ *le rejoignit* soit, mais le passé simple s'impose absolument.

affirmant⁴⁵ qu'on lui avait ramené la mauvaise femme⁴⁶ / de convaincre un témoin d'affirmer que la femme qu'on lui avait ramenée n'était pas la bonne⁴⁷ / sienne. Mais il s'avéra / se révéla que cet homme excité⁴⁸ / énergumène / au caractère sanguin avait à tous égards changé sa façon de penser / pensait tout à coup⁴⁹ des choses complètement différentes de⁵⁰ celles qu'il avait pensées jusqu'alors – sur la politique, l'argent, ses enfants et son passé. D'un coup, son esprit avait changé de couleur, de goût, de direction et même de vitesse / de rythme. Alors le mari de la femme enlevée⁵¹ / victime de l'enlèvement pensa: cela doit tenir à moi / vient de moi, sans doute. Manifestement, les gens changent de l'intérieur⁵² / modifient leur for intérieur aussi vite que d'apparence extérieure / de caractère aussi vite que d'apparence. Ils se métamorphosent⁵³ / sont réversibles / se retournent [comme un vêtement], et restent pourtant les mêmes. Il me semble qu'en l'occurrence je n'ai pas tout à fait compris une certaine évolution⁵⁴. Donc / En définitive⁵⁵, cette jeune dame⁵⁶ ne serait en définitive personne d'autre⁵⁷ que ma femme

⁴⁵ *un témoin du fait que* : tâcher autant que possible d'éviter *le fait que*, qui alourdit sans rien ajouter.

⁴⁶ Comme vous le voyez, *bon* et *mauvais* peuvent être synonymes, puisque de toute évidence toutes les bonnes femmes sont de mauvaises femmes. Bref, comme éviter cet écueil ? *une mauvaise femme* est tout autre chose ...; *Il le rencontra dans l'espoir de gagner* (sic) *un témoin qu'on ne lui avait pas ramené la bonne femme à la maison* : ah, les bonnes femmes ...

⁴⁷ Pour qu'on évite de croire qu'elle refuse de faire le ménage, ➔ *qui n'était pas la sienne*.

⁴⁸ *à la limite de l'hystérie* est un commentaire. Du reste, *hystérie* vient du grec *hustera* qui signifie *utérus*. L'hystérie est donc nécessairement féminine, ce qui en dit plus long sur l'image de la femme que sur sa nature.

⁴⁹ Et là, j'ai encore des clients têteux qui se laissent prendre à *anders als* et traduisent *als* par *comme. Horresco referens*.

⁵⁰ *différent DE* mais *autre(ment) QUE; modifiait l'opinion qu'il avait EUT* (sic): c'est une forme de suicide intellectuel de laisser une pareille bourde dans une copie de concours. Mais si vous faites partie des gens que le succès inquiète, c'est une excellente technique. (3200 candidats, 160 points – 8 coeff. x 20 - = 20 places par point de total. D'où la nécessité de se battre sur chaque point, ne pas sortir avant l'heure, ce sont les plus concentrés qui gagneront).

⁵¹ Et non pas, comme je l'ai lu ici ou là, *le mari de l'enlevée* ! Pas non plus *de la kidnappée*, parce que *kidnapper*, c'est enlever un enfant *kid*. Sinon, pourquoi pas *ravie*, ce qui permettrait d'insinuer que non seulement elle a été enlevée, mais qu'en plus cela ne lui déplaît pas.

⁵² Alors que *si je change mon intérieur*, cela signifie que je déplace les meubles de mon appartement.

⁵³ Attention, *ils retournent leur veste* signifie *ils trahissent leur camp et en changent*.

⁵⁴ *Il me semble que je n'ai pas reçu un développement particulier* est un non-sens. Vous ne le voyez pas en l'écrivant parce que vous avez, comme on dit familièrement, le *nez dans le guidon*. C'est un des dangers de la traduction de concours, le temps manque pour avoir un regard critique sur son propre texte, et on a tendance à se convaincre qu'on vient d'écrire quelque chose qui est d'autant plus convaincant que cela semble "coller" au texte allemand.

⁵⁵ *au final* aura peut-être droit de cité dans dix ou vingt ans, pour l'instant, c'est seulement un sujet d'agacement pour un jury de concours. Ecartez définitivement le *au final* de toutes vos traductions. Attendons que les néologismes d'illettré télévisuel fassent leur nid à l'Académie.

⁵⁶ et pas *femme*; il s'en faut de beaucoup que toute femme soit une dame, ou que tout homme soit un monsieur! Et en aucun cas *demoiselle*, qui, par définition, n'est l'épouse de personne (je crains que la modernité ne soit à l'origine de quelques erreurs; encore qu'en matière de modernité, Suétone rapporte un ragot sur César *Curio omnium mulierum uirum et omnium uirorum mulierem appellat.*).

⁵⁷ N'écrivez pas *rien d'autre*, ce qui fait de la femme un objet.

métamorphosée⁵⁸ / retournée, c'est sans doute⁵⁹ bien ma femme telle qu'elle a toujours été. J'ai sacrifié pour elle plus que ma fortune. La voici maintenant assise sur mon lit, jolie et ronde / rondelette⁶⁰ / rebondie / potelée / pulpeuse / bien en chair: la montagne de mes dettes. Il⁶¹ ne me reste / Je n'ai plus d'autre choix que de prendre ce qui s'offre / se présente, je ne pourrais⁶² jamais payer une deuxième rançon.

⁵⁸ *ma femme renversée* semble relever du fantasme plus que de la version. Je connais la *crème renversée*, le *gouvernement renversé*, mais la *femme renversée* laisse rêveur. Il ne faut pas non plus suggérer qu'il aurait, à la place de son épouse légitime, récupéré une *femme travestie*.

⁵⁹ Le *ja* qui ne répond à aucune question signifie *et même*, jamais *oui*.

⁶⁰ *rund* traduit par „*docile*“ relève du phantasme.

⁶¹ Le *es* est explétif (= c'est du remplissage), la phrase pourrait être *keine andere Wahl bleibt mir*.

⁶² **je ne pourrais* vaut un bon gros non-sens et fait perdre de 20 à 30 places dans le classement.